

<http://www.memoire-politique.net/nouveaux-regards-sur-de-gaulle-la-periode-gaullienne-et-la-belgique/>

# Nouveaux regards sur de Gaulle, la période gaullienne et la Belgique

Publié le 5 mai 2013 par [Geoffrey Grandjean](#)

## 1. Pourquoi avoir organisé une telle journée d'études à l'Université de Liège ?

Cette journée d'études présente une double origine qui se reflète d'ailleurs dans la composition de son comité organisateur. Pour ce qui concerne l'ULg, elle est liée aux recherches que je mène depuis plusieurs années sur les relations franco-belges au XXe siècle. Durant mes recherches doctorales portant surtout sur les années 1944-1951, j'avais été intriguée et intéressée par ces Belges francophones, d'horizons très divers, qui vouaient sinon un culte, du moins une admiration très vive au général de Gaulle, voire se définissaient comme gaullistes et j'ai voulu, dans le cadre d'une recherche post-doctorale, m'interroger sur la persistance de ce sentiment au-delà de la « traversée du désert », au cœur de la véritable période gaullienne. Partant du principe que la Belgique est alors massivement pro-européenne, et favorable à une Europe fédérale, j'ai voulu voir dans quelle mesure le message d'une autre Europe, celle des Patries, voulue par de Gaulle, pouvait néanmoins se diffuser. Deux tendances se dégagent : une certaine droite sensible à la logique « souverainiste » (mais opposée en revanche à l'anti-américanisme supposé du Général) et, d'autre part, les milieux wallons militants répondant à un cri de ralliement inchangé : « Jamais sans la France » mais aussi persuadés que de Gaulle et ses proches pourraient appuyer leur combat régionaliste sinon réunioniste.

Au fil de mes recherches sur les « gaullistes » belges, j'ai croisé la route du Cercle d'Etudes Charles de Gaulle de Belgique<sup>1</sup>, une asbl créée en 1976 afin « de diffuser, de promouvoir et de perpétuer, en Belgique, l'œuvre et la pensée du général de Gaulle ». Sise aujourd'hui à Grez-Doiceau, elle compte environ 150 membres. J'ai contacté son Président, Francis Depagie, afin, dans un premier temps, de mieux connaître le profil des adhérents et de nourrir ainsi mes recherches. J'ai pu constater à quel point le Cercle était animé par des passionnés d'histoire, qui publient régulièrement une revue, *Grandeur*, organisent des conférences et des expositions et maintiennent une activité soutenue depuis plus de 35 ans. Le Cercle avait déjà, dans le passé, co-organisé des manifestations scientifiques, notamment avec l'UCL, et il m'a semblé important de rééditer cette expérience car l'histoire universitaire a tout intérêt à collaborer avec le monde foisonnant des historiens amateurs, qui font vivre également la discipline. Ce type de co-organisation impose au milieu académique d'ouvrir portes et

---

<sup>1</sup> <http://www.charlesdegaulle.be/>.

fenêtres et de débattre avec le « grand public éclairé », qui a répondu présent en l'occurrence puisque nous avons face à nous, le 20 avril, un auditoire fourni.

J'ajouterai enfin une troisième origine à cette journée : l'efflorescence éditoriale, en France comme à l'étranger, autour de la personne du général de Gaulle mais aussi autour de son entourage et de ses collaborateurs. Plusieurs thèses (Audigier, Pozzi, Warlouzet, Chiaradia, Turpin...) ont été défendues et publiées ces dernières années, une ANR y a été consacrée en 2008-2011<sup>2</sup> et vient de rassembler en un volume le fruit de ses recherches<sup>3</sup>, un *Dictionnaire de Gaulle* est paru chez Laffont en 2006 et, enfin, le monde anglo-saxon revisite, lui aussi, le personnage et son époque, comme en témoignent l'ouvrage collectif *Globalizing de Gaulle. International Perspectives on French Foreign Policies*, publié en 2010 dans la collection « Harvard Cold War studies », ou encore, la même année, *Le mythe gaullien*, sous la plume du professeur d'Oxford Sudhir Hazareesingh, spécialiste en outre du mythe napoléonien. Il m'apparaissait donc important que la Belgique puisse s'inscrire dans cette historiographie renouvelée, s'en nourrir et apporter sa pierre à l'édifice.

## 2. Quelle est actuellement la mémoire de la figure de de Gaulle en Belgique ?

Je parlerai ici de la Belgique francophone. Je pense que la sociologie des membres du Cercle d'études de Gaulle en Belgique fournit un bon aperçu des deux tendances principales, et les débats qui ont suivi les contributions du 20 avril l'ont encore montré.

Chez certains, plutôt attachés à l'idée d'une Belgique unie et plutôt ancrés à droite ou au centre-droit (sans exclusive toutefois), de Gaulle demeure celui qui a incarné la résistance et l'espoir pendant la Seconde Guerre et à la sortie de celle-ci. Il incarne cette « certaine idée de la France », ce patriotisme fier, ancré dans des traditions ancestrales, cette défense aussi de la langue et de la culture françaises face à une mondialisation inquiétante. S'y ajoute une certaine méfiance à l'égard d'une Europe qui ferait trop bon marché des nations au profit d'un fédéralisme désincarné. Ces « gaullistes »-là honorent aussi celui qui a su, à leurs yeux, redresser la France après 1958, lui rendre son « rang », clore la guerre d'Algérie et résister, temporairement certes, à la vague « gauchiste » de mai 68.

Un autre versant, un autre groupe (mais les deux peuvent partiellement se recouper) est celui des militants wallons, dans toute la palette de leurs expressions actuelles (régionalistes, adeptes de la « nation francophone », réunionnistes, rattachistes ou irrédentistes). Ceux-là sont persuadés – et les volumes *C'était de Gaulle* d'Alain Peyrefitte les ont confortés dans cette idée – que le Général aurait pu crier « Vive la Wallonie Libre » place Saint-Lambert comme il a crié « Vive le Québec libre » en 1967 ! Au-delà de cet acte de foi – par ailleurs contestable et invérifiable – il est évident que c'est dans les milieux gaullistes, qu'ils soient affichés / affirmés ou plus indirects (on peut citer le cas emblématique de Jean-Pierre Chevènement, sans aller jusqu'à interroger l'héritage gaulliste non assumé d'un Jean-Luc

<sup>2</sup> GAULHORE : Gaullistes : hommes et réseaux (<http://www.gaulhore.fr/>)

<sup>3</sup> François Audigier, Bernard Lachaise et Sébastien Laurent (dir.), *Les gaullistes. Hommes et réseaux*, Nouveau Monde Editions, 2013.

Mélenchon) que le(s) mouvement(s) wallon(s) a(ont) pu trouver l'oreille la plus attentive, voire les appuis moraux et parfois matériels les plus évidents.

Ceci étant, et il est important de le souligner, comment la mémoire de de Gaulle va-t-elle se transmettre, au-delà des passionnés d'histoire, dans les jeunes générations ? La question se pose déjà de savoir ce que représente de Gaulle pour un élève moyen du secondaire supérieur. Les cours d'histoire évoquent-ils son parcours ? Je n'en suis pas sûre. Peut-être est-il encore cité lors des leçons évoquant la Seconde Guerre et la résistance mais l'histoire de la Ve République n'est guère enseignée (l'histoire de Belgique étant déjà réduite à la portion congrue, comment, d'ailleurs, s'en étonner ?). Avec un amusement teinté d'inquiétude, j'ai noté que, dans la ligne du temps annexée au dernier tome du manuel « FuturHist », employé dans l'enseignement officiel, le seul président français cité pour l'après 1945 était... Nicolas Sarkozy ! Ni de Gaulle, ni Mitterrand, dont on peut légitimement penser qu'ils laissent et laisseront une toute autre empreinte dans l'histoire...

En termes de patrimoine mémoriel, et au-delà des nombreuses rues, avenue ou quai de Gaulle commémorant le « premier résistant de France », on notera l'existence, à Verviers, d'un monument en hommage à la France Libre et à de Gaulle. Inauguré en 1980, pour les 40 ans de l'Appel du 18 Juin, dans le Parc de la Tourelle, il présente la Croix de Lorraine et le profil du Général. Les initiateurs étaient plutôt proches des milieux wallons militants.

Très récemment, en 2012, un buste de de Gaulle, œuvre d'Osvaldo Parise, a été inauguré à Mouscron sur l'esplanade qui porte le nom de l'homme d'Etat (esplanade connue aussi sous le nom de place de l'Ours). Avant d'être placé à Mouscron, le buste a été exposé à l'Élysée et à la Fondation de Gaulle à Paris. Le bourgmestre de Mouscron, Alfred Gadenne, a justifié le monument en des termes très évocateurs : « Le nom de Charles De Gaulle convient parfaitement à cet endroit, en raison du caractère transfrontalier qui nous tient tant à cœur. C'est également un homme qui ne s'est jamais laissé avoir par les plus grands. Un peu comme l'image que nous voulons donner à notre cité. Mouscron n'est pas la plus riche, la plus peuplée ou la plus étendue, mais ça ne l'empêche pas de revendiquer un statut parmi les plus grandes villes du pays et ce dans différents domaines »<sup>4</sup>. On le voit, c'est ici l'incarnation du volontarisme, de la « grandeur », de la résistance au fatalisme qui est magnifiée. Mais, par ailleurs, on insiste sur le caractère transfrontalier du personnage. L'échevin de la culture de Mouscron rappellera d'ailleurs que de Gaulle est né à Lille, où sa maison natale a été transformée en musée, mais qu'il a un temps étudié à Antoing<sup>5</sup>, à l'école des jésuites installée au château inoccupé des Princes de Ligne, dans le contexte français de la séparation de l'Église et de l'Etat et de la politique anticléricale de la III<sup>e</sup> République.

Ce lien particulier de de Gaulle à la Belgique est d'ailleurs mis en évidence sur le plan touristique. Pour les Journées du Patrimoine 2012, la ville d'Antoing a organisé une visite au château des Princes de Ligne sur cette thématique gaullienne. De même, Bouvignes a, pour la

<sup>4</sup> <http://www.damienyzerbyt.be/Mouscron-l-Esplanade-Charles-de.html> (page personnelle de Damien Yzerbit, échevin des Travaux de Mouscron).

<sup>5</sup> Article dans *L'Avenir* du 19 juin 2012

([http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20120619\\_00172567](http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20120619_00172567)).

même occasion, rappelé que le lieutenant de Gaulle avait été, en 1914, soigné dans le château local, transformé en hôpital de campagne.

L'épisode de la blessure au combat du Pont de Dinant, le 15 août 1914, a évidemment inspiré le Cercle d'études de Gaulle de Belgique. Il a joué un rôle majeur dans la pose d'une plaque commémorative sur ce pont reconstruit et rebaptisé de Gaulle dans les années 1970. Pour le centenaire de 1914, le Cercle ambitionne, avec l'appui du bourgmestre Richard Fournaux, de faire ériger à Dinant, au pied du pont, une statue du Général, payée par souscription afin de ne pas nourrir un débat sur l'usage des deniers publics. Le Cercle veut entretenir la flamme du souvenir gaullien mais s'inscrit aussi clairement dans la logique du « tourisme mémoriel ». Il vise à renforcer l'attractivité de Dinant comme ville-étape dans les « circuits 14-18 ». Ceci étant, une polémique de presse a néanmoins éclaté, autour du thème : pourquoi ne pas plutôt honorer la mémoire des victimes civiles dinantaises d'août 14 ?<sup>6</sup> Il semble aujourd'hui que celles-ci auront droit également à leur « lieu de mémoire ». Affaire à suivre mais la mémoire de de Gaulle en Belgique risque encore de rebondir dans un futur proche...

### **3. Quelles suites allez-vous donner à cette journée d'études ?**

Mon premier souhait est évidemment de publier les actes de cette journée, même si la forme n'a pas encore été définie. La recherche d'un éditeur s'apparente souvent, on le sait, à un parcours du combattant !

Ensuite, j'espère parvenir – quand le temps m'en sera plus amplement laissé par ma charge de cours et des publications en souffrance – à un ouvrage sur les « gaullistes » belges mais aussi sur la réception et la mémoire du général de Gaulle en Belgique. Pour l'heure, je me suis contentée d'articles, de conférences, d'interventions dans des colloques (dont celui-ci !) ou de plusieurs chapitres dans ma thèse<sup>7</sup> mais je ne désespère pas de parvenir un jour à une synthèse.

Un autre prolongement, mais qui s'inscrit dans une dynamique déjà existante, est évidemment la possibilité qui m'est donnée d'orienter les étudiants intéressés vers cette thématique. Deux mémoires de Master ont déjà été défendus sous ma direction, l'un sur la réception de l'élection présidentielle de 1965, l'autre sur Marcel-Henri Jaspas, ambassadeur de Belgique à Paris sous de Gaulle. Un autre est en voie d'achèvement sur la vision européenne du mouvement wallon à l'époque gaullienne.

Enfin, je souhaite poursuivre ma collaboration avec le Cercle d'études de Gaulle, tant comme partenaire scientifique que comme objet d'étude, finalement ! Je pense que certaines thématiques qui ont été développées durant le colloque du 20 avril dernier mériteraient d'être approfondies et que d'autres vont émerger. Nous avons pu, en effet, nous interroger sur les limites du gaullisme de certains mouvements wallons et de certaines personnalités belges, tels M.-H. Jaspas (avec Vincent Genin, doctorant à l'ULg) ou le Roi Baudouin (avec Vincent

<sup>6</sup> Voir, dans *L'Avenir* du 9/2/2013, la lettre de la responsable de l'asbl Traces mosanes et la réponse musclée de Christian Ferrier, vice-président du Cercle de Gaulle le 16/2/2013.

<sup>7</sup> Je renvoie à ce propos à la bibliothèque institutionnelle Orbi ([orbi.ulg.ac.be](http://orbi.ulg.ac.be)).

Dujardin, professeur à l'UCL). Nous avons revisité les liens entre sphères dirigeantes belges, françaises mais aussi allemandes dans les années soixante avec Laurent Warlouzet, maître de conférences à l'Université d'Artois, spécialiste des milieux économiques, et Christoph Brüll, chargé de recherches du FRS-FNRS à l'ULg et spécialiste des relations belgo-allemandes et de la construction européenne. Nous avons aussi exploré les cercles anti-gaullistes belges grâce à Francis Balace, professeur ordinaire honoraire à l'ULg, qui a beaucoup travaillé sur les réseaux OAS en Belgique. Nous avons enfin, avec Francis Depagie, président du Cercle d'études de Gaulle, dressé une sorte de bilan provisoire des rapports entre l'homme de Gaulle et la Belgique. Sur tous ces plans, il reste bien évidemment des choses à dire et à faire, d'autant que de nouvelles archives se sont récemment ouvertes et recèlent sans doute des trésors.